



Les armées comme creuset national quelle place pour les descendants de l'immigration ?

Elyamine SETTOUL

publié le 17/04/2018

Défense & management

Les populations qui habitent les banlieues françaises - médiatiquement dépeintes en « territoires perdus de la république » - sont souvent présentées comme réfractaires à l'ordre et aux différents symboles de l'Etat-nation.

L'idée d'une altérité irrémédiable entre les jeunes issus de l'immigration et les agents en uniforme, en partie justifiée dans les faits, est néanmoins nuancée quand il s'agit de l'uniforme militaire.

Les sifflets émis contre la Marseillaise lors des confrontations footballistiques opposant la France et ses anciennes colonies en constituent l'une des manifestations les plus remarquables. De même, les émeutes qui agitent épisodiquement les zones urbaines ont souvent pour étincelle des accrochages entre jeunes issus de l'immigration et policiers.

D'autres catégories de fonctionnaires (pompiers...) déplorent eux aussi les tensions et violences que cristallise leur présence lors de certaines interventions. La conjugaison de ces phénomènes accrédite l'idée d'une altérité presque irrémédiable entre ces segments de population et les agents en uniforme. En partie justifiée, cette représentation demande néanmoins à être nuancée quand il s'agit de l'uniforme militaire.

Phénomène relativement méconnu, les armées exercent en effet une réelle attraction auprès des jeunes issus des quartiers populaires, en France comme à l'international. A ce titre, un regard sur l'expérience américaine permet de mieux saisir ce paradoxe et ce qui sous-tend pareille attractivité. En effet, la sociologie militaire américaine offre quelques éléments de décryptage sur cette dynamique. Elle a très tôt mis en évidence la surreprésentation des minorités ethniques au sein des armées.

Et la production de statistiques ethniques a notamment permis d'objectiver l'accroissement des recrues afro-américaines dès la professionnalisation annoncée en 1973 : formant environ 12% de la population les noirs américains représentent à l'heure

actuelle près de 18% de l'institution. Aujourd'hui les rapports officiels tendent à mettre en relief une montée en puissance de l'enrôlement des groupes d'origine latino-américaine.

Des chercheurs, tels Charles Moskos, ont notamment mis en exergue le fait que ces métiers représentent des voies d'insertion professionnelle particulièrement prisées pour des groupes minoritaires faiblement diplômés, en déficit de capital social ou encore victimes de discriminations sur le marché de l'emploi traditionnel.

Toute proportion gardée, la France connaît une dynamique, sinon similaire, du moins comparable dans la forme...

... Lire la suite en cliquant sur les liens ci-dessous ...

Titre : Elyamine SETTOUL

Auteur(s) : Elyamine SETTOUL

Date de parution 16/04/2018

[EN SAVOIR PLUS](#)

[DOCUMENT A TELECHARGER](#)
